En la nommant

C’est une révolution permanente
Bigoudis frisent en boucles les mèches
Qu’on allume dans l’attente
D’une barricade, d’une brèche

Je voudrais vous la nommer
Pour trois couplets
Elle mérite qu’on s’y attarde
Même si parfois elle retarde

Elle bout en nous des deux côtés
Et les ambidextres sont dotés
D’un orra de tribun si épuré
Qu’il fait peur avant d’avoir terminé

C’est une révolution permanente
D’une dame blonde qui à du chien
Qu’on allume avec épouvante
Elle embrasse les flics miliciens

Je voudrais vous la nommer
Pour trois couplets
Elle mérite un peu de réconfort
Même si elle ne perd jamais le nord

Elle avance à visage découvert
Sous les caméras de leur enfer

Avec l’élégance de fer

De la suspecte des pervers

C’est une révolution permanente

Qui face aux LBD n’a qu’une mèche

D’un cocktail de scooter abandonné

Dans une bouteille, le message va passer

Je voudrais vous la nommer

Sans faire rimer

La barbarie des enfoirés

Avec l’espoir de l’amitié

Elle fleurit vers une lumière

Qui brille inexorablement au dessus d’eux

Leur couverture nuageuse

N’avais pas senti le vent de nos prières

C’est une révolution permanente

Dans tous les livres, les dépêches

D’une œuvre qui les tourmente

Mène à la rue ceux qu’on assiège

C’est une révolution permanente

Bigoudis frisent en boucles les mèches

Qu’on allume depuis Nantes

Dans l’ivresse de la foule qui émèche

Puy l’Évêque, le 11/11/24, à 09H00